



« On doit faire beaucoup plus » : Macron met la pression aux médaillés des JO de Tokyo pour Paris 2024

Romain Baheux

« On doit faire beaucoup plus » : Macron met la pression aux médaillés des JO de Tokyo pour Paris 2024

Les médaillés des derniers Jeux olympiques et paralympiques ont été reçus par Emmanuel Macron ce lundi soir, au palais de l'Élysée. Le chef de l'État a insisté sur l'importance des JO de Paris dans trois ans.

« Mets la jambe devant, ça sera parfait pour la photo ! » Sarah Michel ne se fait pas prier et prend sa plus belle pose. Face à elle, ses partenaires des Bleues du basket, médaillées de bronze en août, la dirigent, téléphone en mains, pour capturer le moment. Derrière la joueuse de Bourges, l'Élysée, où Emmanuel Macron l'attend, elle et l'ensemble des médaillés olympiques et paralympiques des JO de Tokyo cet été. Mais au palais, l'ambiance n'est pas juste aux selfies sous les dorures et près des petits fours présidentiels.

Si le président de la République a énuméré les moments de grâce du sport tricolore, avec une allusion au contre du basketteur Nicolas Batum, en demi-finale contre la Slovénie, ou aux quatre médailles du cycliste Alexandre Léauté, le locataire des lieux a vite basculé sur le rendez-vous de Paris 2024. « Il nous faut tous ensemble préparer la suite », souligne Emmanuel Macron, avant de critiquer le bilan tokyoïte des Bleus. « Pas tout à fait celui que l'on attendait, voire mitigé dans certains sports », lâche-t-il. Un rapport remis pour « renverser la table »

« J'ai même parlé de bilan décevant », poursuit Claude Onesta, manager de la haute performance à l'Agence nationale du sport. Dans la foulée des JO, l'ex-sélectionneur de l'équipe de France de handball a remis un rapport à l'Élysée, à Matignon et au ministère des Sports pour proposer des pistes et « renverser la table » en vue de l'échéance parisienne. Si le ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, Jean-Michel Blanquer, a évoqué, vendredi, un objectif de 80 médailles pour la France à Paris, Onesta préfère parler « d'un top 5 ».

« Cinquième à Tokyo, c'est au niveau de la Russie avec 71 médailles, rappelle Onesta. Nous, on a fini les JO avec 33, donc on n'y est pas encore. » « On doit faire beaucoup plus, exige Emmanuel Macron devant les médaillés qui ont pu se déplacer, la très grande majorité. Parce que ce sont nos Jeux à la maison et que c'est attendu. » Le chef de l'État attend que l'ANS et les fédérations concentrent leurs efforts sur les potentiels les plus intéressants de leurs sports, mais a aussi évoqué la création de filières d'excellence dans les universités et un plan pour construire plus d'infrastructures sportives en France, deux dernières pistes qui n'auront que peu de chances de booster le bilan tricolore dans trois ans. Légion d'honneur pour les médaillés d'or

« C'est bien qu'ils fixent des objectifs comme ça, ça nous encourage pour la suite », salue le fleurettiste en or Julien Mertine, encore ému de sa remise de Légion d'honneur par le président. « C'est motivant, poursuit le triathlète Vincent Luis, en bronze sur le relais au Japon. J'ai vu les médaillés d'or recevoir



leur Légion d'honneur, ça m'a donné encore plus envie de gagner la mienne. »

En vieil habitué des réceptions à l'Élysée — il en est à sa quatrième —, Teddy Riner est lui venu « voir la lueur dans les yeux de ceux qui viennent pour la première fois ici » et être élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur grâce à son or collectif à Tokyo. « J'espère bien encore monter en grade dans trois ans », sourit le colosse. Et aider les athlètes français à progresser pour ces JO à domicile. ■

